



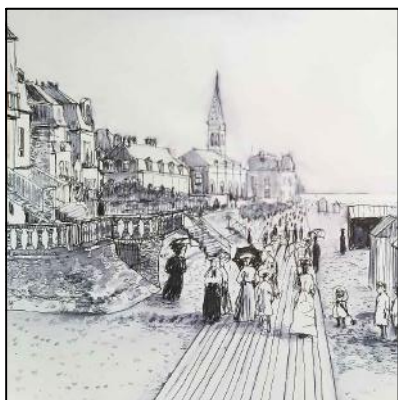
A la recherche du temps perdu

Dessins de
DANIEL NIKOLIC

DANIEL NIKOLIC

84 avenue Philippe Auguste, 75011 Paris - Tél : 06 12 44 47 19

Site internet : nikolicdaniel.com



A la recherche du temps perdu

dessins de la Belle Époque

« Les vrais paradis sont les paradis qu'on a perdus. » - Marcel Proust

Cette série de dessins a été réalisée entre 2018 et 2021, au feutre noir dilué à l'eau (avec du Tipp-Ex et stylo blanc) sur papier bristol, au format A4.

Elle s'inspire de vieilles photos en noir et blanc de cette époque de tourisme balnéaire de la fin du 19^{ème} siècle au début du 20^{ème} (nommée la Belle Époque) ; ces lieux saisonniers de villégiature, que fréquentent l'aristocratie ainsi qu'une classe nouvelle de bourgeois aisés, sont représentatifs des mutations sociologiques et des progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques.

Les affinités qui lient Marcel Proust à la côte atlantique sont immortalisées dans son oeuvre cathédrale *A la recherche du temps perdu*, par l'évocation de la saison de l'oisiveté que représente la villégiature balnéaire, qui oscille entre vice et vertu, et qui garantit la régénérescence physique et sociale ; elle permet une pause contemplative et réflexive, avec l'expérience vécue par le narrateur de la Recherche comme un temps (perdu ?) de turbulences qui remet en branle sa vision des représentations sociales.

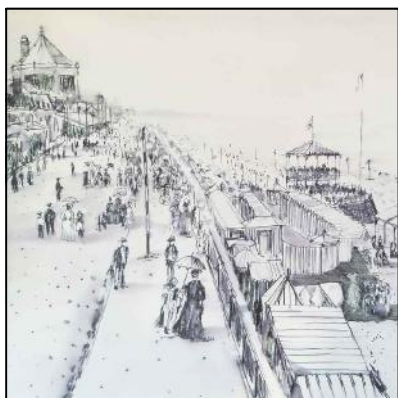
C'est à travers Balbec imaginé et rêvé par Proust que Daniel Nikolic esquisse des ambiances de cette cité « intérieure » romanesque :

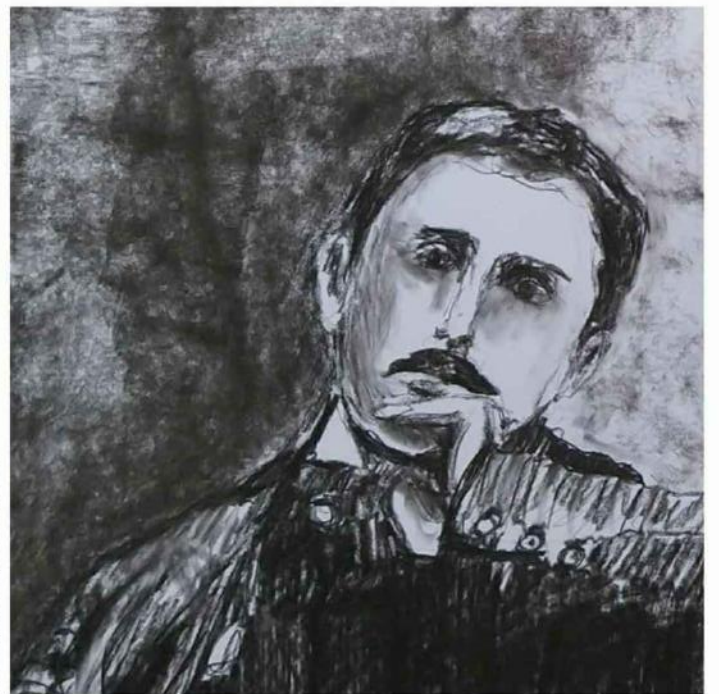
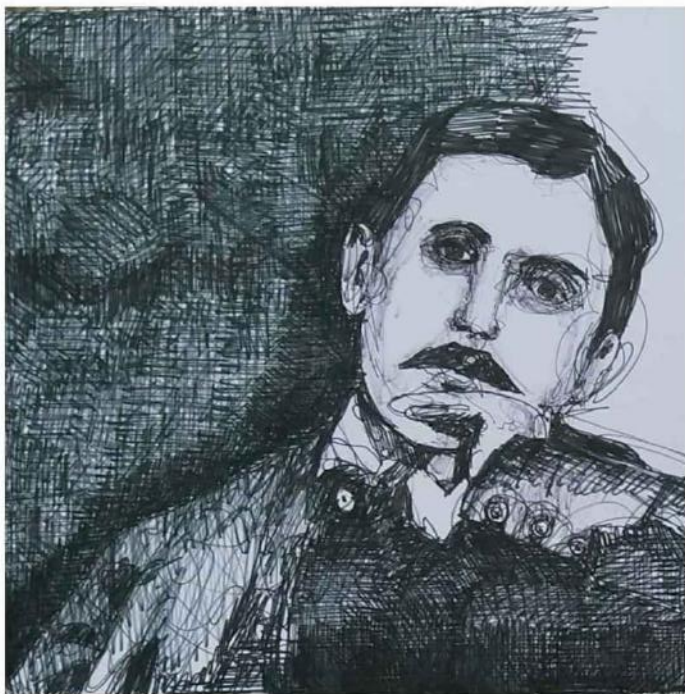
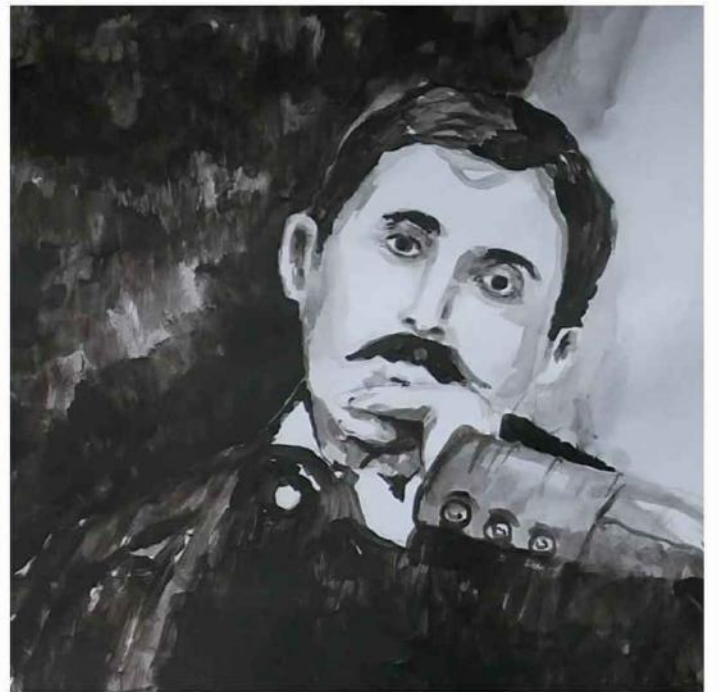
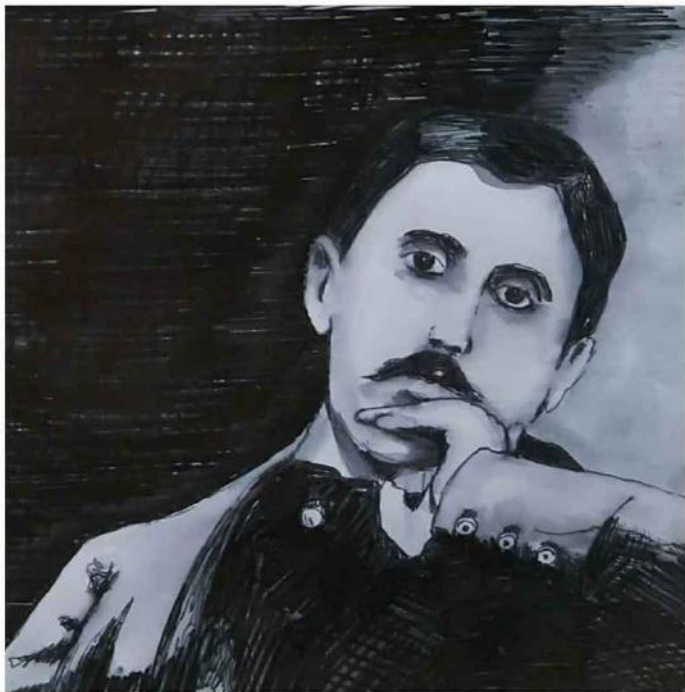
ballades de promeneurs en costumes noirs, robes blanches de dentelles et ombrelles sur le bord de mer, avec flâneurs et baigneurs, le Grand-Hôtel, les villas, les cabines et la plage « toute proche de ces côtes funèbres, fameuses par tant de naufrages qu'enveloppent six mois de l'année le linceul des brumes et l'écume des vagues ».

Et dans certain dessin, la silhouette du Narrateur de la Recherche, en spectateur et témoin privilégié.

Les paysages dessinés changent et évoluent au gré des saisons, de la lumière et du temps. Ces ambiances surannées témoignent d'un passé révolu, chers aux artistes, écrivains ou peintres.

« Quelle joie dit-il, de voir dans la fenêtre et dans toutes les vitrines de bibliothèque comme dans les hublots d'une cabine de navire, la mer nue, sans ombrages (...). À tous moments (...) je retournais près de la fenêtre jeter encore un regard sur ce vaste cirque éblouissant et montagneux et sur les sommets neigeux de ses vagues en pierre d'émeraude çà et là polie et translucide, lesquelles avec une placide violence et un froncement léonin, laissaient s'accomplir et dévaler l'écroulement de leurs pentes auxquelles le soleil ajoutait un sourire sans visage. (...) Mais la mer est changeante, dans la reprise du motif pictural de l'impressionnisme (...) avant tout, poursuit-il, j'avais ouvert mes rideaux dans l'impatience de savoir quelle était la Mer qui jouait ce matin-là au bord du rivage, comme une Néréide. Car chacune de ces Mers ne restait jamais plus d'un jour. » A l'ombre des jeunes filles en fleurs























































« On arrange aisément les récits du passé que personne ne connaît plus, comme ceux des voyages dans les pays où personne n'est jamais allé »

